

« Le bonheur selon Paul »

En juillet on est souvent fatigué, et c'est le moment de prendre un peu de repos, de faire un break, de découvrir d'autres horizons... C'est un mois où on cherche à mettre entre parenthèses nos routines de vies à la fois professionnelles et familiales. C'est aussi un mois où on est à la recherche de ce qui peut nous rendre heureux. C'est pour cela, ce matin, j'ai choisi deux textes sur le bonheur.

L'Ecclésiaste, est le livre d'un vieux sage qui dans sa vieillesse s'interroge sur le sens de sa vie. L'apôtre Paul, lui, est dans une position très difficile. Il est en prison, il risque la peine de mort et il dit sa joie et son bonheur à la communauté de Philippe qui lui est chère.

Deux textes sur le bonheur qui devraient être remboursés par la sécurité sociale... Mais comment trouver le bonheur dans notre société moderne ?

Il y a 3 ans, pendant mon proposanat, j'ai été visité la Fondation John Bost qui accueille tous les handicaps. C'était dans le cadre des reprises des proposants. La rencontre avec les pasteurs aumôniers de la fondation, nous avait particulièrement frappés. L'un d'eux nous a raconté une histoire de la vie quotidienne à la fondation.

*Un jour, une éducatrice arrivait, fatiguée par une mauvaise nuit avec un enfant, puis des ennuis avec sa voiture, et toute la matinée elle n'arrêtait pas de se plaindre. Une résidente, jeune femme clouée pour la vie dans un lit, l'écoutait attentivement, et au détour d'un échange, elle lui a dit « **Tu te plains, et pourtant, elle est belle la vie !** ». Une phrase bouleversante. Cette résidente, lourdement handicapée, trouvait le bonheur dans une vie réduite au minimum.*

Par contre, nous avons tous dans notre entourage des personnes qui auraient tout pour être heureuses et qui se plaignent constamment, tout le temps. Qui sont dans le boude permanent, toujours insatisfaits, même quand on leur a donné l'essentiel, ce n'est pas suffisant. Elles se plaignent de leur santé, de leurs conditions de vie, de leur famille, de leur paroisse... alors que pour beaucoup elles sont plutôt favorisées. Mais elles ne sont pas heureuses dans la vie.

La vie peut être difficile, on peut avoir de grandes souffrances, des deuils, l'exil, la maladie. Je ne le nie pas, et la foi est un secours dans ce moment. Face aux épreuves, la foi est un élément fondamental pour nous aider à avancer.

Mais dans des conditions de vie similaires pourquoi certains sont heureux et d'autres non. Y a-t-il un secret pour être heureux ? C'est une grande question

que tous les philosophes se sont posés. Plusieurs textes bibliques se posent cette question.

Et ce matin, j'ai choisi l'approche de l'apôtre Paul, car il vit dans un siècle qui ressemble au notre. L'empire romain crée une mondialisation politique, législative, culturelle et même religieuse. Les chrétiens sont au milieu de cela, dans une situation difficile, parfois persécutés. Comment être heureux dans ce siècle où tout change, un siècle où le mode de vie d'autrefois n'est plus une leçon pour le présent. Un pays où tous les repères disparaissent, où les cultures et les populations se mélangent. Comment être heureux ?

Et l'apôtre nous répond avec ce texte court adressé à une paroisse qu'il aime bien, une paroisse qui l'a beaucoup aidé dans son ministère.

Il donne plusieurs conseils et j'en retiens 5 que je livre à votre méditation.

Le premier conseil est de **Ne pas se focaliser sur les satisfactions immédiates.**

Paul, à son habitude, ne mâche pas ses mots, il dit au verset 19 du chapitre 3 aux Philippiens : *leur fin, c'est la perdition ; leur dieu, c'est leur ventre, ils mettent leur gloire dans ce qui fait leur honte ; ils ne pensent qu'aux choses de la terre.*

Parmi les malheureux chroniques, il y a souvent des gens qui n'ont pensé qu'à leur satisfaction personnelle tout au long de leur vie. Avoir des bijoux, des voitures, des voyages, des repas dans les bons restaurants. Ne pas se créer des contraintes pour pouvoir profiter de tout cela. Et que reste-t-il à la fin d'une vie. Rien, le vide. Se mettre au centre de sa vie ne peut pas donner le bonheur.

Modestie

Ce que je retiens ensuite du discours de Paul, c'est la modestie. C'est un terme un peu désuet ; être modeste n'est pas très compatible avec notre époque, une époque où il faut s'affirmer, revendiquer ses compétences, ou sa différence. On s'exprime, on se raconte dans les réseaux sociaux. Cela va parfois trop loin, cela s'appelle l'arrogance et c'est un handicap pour un dirigeant, comme pour chacun d'entre nous.

Mais ici Paul nous dit « *Ce n'est pas que j'aie déjà obtenu tout cela ni que je sois déjà parvenu à l'accomplissement ; mais je le poursuis, tâchant de le saisir, ».*

Le bonheur est dans la poursuite de la recherche. C'est cette poursuite qui est importante. On n'est jamais sûr de l'avoir, de le posséder. Même Paul est dans le doute, mais il poursuit. Il a conscience de ne pas être arrivé au terme de son chemin. *Si la foi est une marche, l'important n'est pas le point où je suis arrivé,*

mais celui qui est devant moi, l'accomplissement vers lequel je continue à avancer. (A Nouis, commentaire du NT, p.1247)

Ne pas imposer ses vues

Le troisième conseil que j'ai relevé, c'est de **ne pas imposer ses vues**. Paul nous dit : « *si sur quelque point vous pensez différemment, Dieu vous révélera aussi ce qu'il en est.* » Un verset bien oublié à toutes les époques.

Oui, il y a toujours des gens pour penser différemment de vous, de moi, même dans mon entourage, dans ma famille, dans ma paroisse. Est-ce que je dois passer mon temps à essayer de les convaincre, à argumenter, à les harceler pour leur prouver qu'ils ont tort ? Non, je ne pense pas !

L'expérience nous dit que souvent cela ne sert à rien. C'est même une perte de temps et d'énergie. Et d'ailleurs, si c'est moi qui avais tort ?

Vouloir imposer ses idées aux autres en refusant d'accepter qu'ils aient eux aussi leurs points, ça n'est rien d'autre qu'une ignorance dont on ne mesure pas les conséquences.

Paul nous incite au calme, lui qui n'était pas franchement calme. Il nous conseille d'attendre et de prier. Il peut y avoir des positions irréconciliables dans une vie d'église, dans une association où on est engagé, il peut même y avoir des positions irréconciliables dans une vie de famille et de couple, cependant, dans la plupart des cas on se rend compte que ces positions n'engageaient pas nos convictions profondes.

Il arrive parfois à chacun de nous de constater que des combats qui nous semblaient fondamentaux ou des questions qui nous paraissaient cruciales se sont avérées secondaires au bout de quelques temps.

Se disputer avec son voisin pour le choix de la couleur de l'entrée de l'immeuble, ou pour son vote, c'est tellement dérisoire et c'est peut-être ainsi que l'on perd la fraternité.

C'est Christiane Singer qui disait : « Quand je regarde mon passé, je suis frappé par la rigueur avec laquelle une idéologie après l'autre m'a été ôtée. Même les plus modestes. Chaque fois que j'ébauche un simulacre de théologie, la vie d'un coup d'éventail me la fait tomber des mains » (A Nouis, commentaire du NT, pp.1248-1249)

Ne pas regarder en arrière mais en avant

Puis Paul fait une comparaison avec une course et il dit qu'il faut atteindre le but devant sans regarder derrière. Et c'est le quatrième conseil de l'apôtre : **Ne pas regarder en arrière mais (toujours) en avant.**

Les personnes qui se plaignent constamment sont souvent dans cette attitude. Cela peut être le regret de la situation économique passée, la leur ou celle de leurs parents, ou la société, la morale ou les mœurs passées ou imaginées, ou la paroisse autrefois, ou la jeunesse et la santé perdue. Regarder derrière, pour un coureur c'est perdre du temps, mais pour nous autres c'est perdre le but de l'objectif. Car, ce que l'on vise n'est pas le passé, c'est le futur. Si l'on refuse de regarder devant, de regarder le futur, nous ne serons jamais heureux.

Dans ce domaine, l'âge est peut-être un avantage. Danielle Quinodoz a écrit un très beau livre « **Vieillir, une découverte** ». Ceux qui sont à la retraite les savent. La retraite c'est l'âge où l'on peut explorer de nouveaux chemins, car on est plus ou moins retiré des contraintes professionnelles. C'est le moment où l'on peut faire des projets pour soi, pour son bonheur, pour sa spiritualité.

Sans doute Paul n'aura jamais été à la retraite, car il est mort jeune, mais toute sa vie il aura regardé devant sans regretter des voies qu'il avait abandonnées jeune, devenir un rabbin très écouté, un docteur de la loi... Une carrière prestigieuse pour un chemin difficile mais où il avait vraiment trouvé sa voie.

Vivre en Frères

Mais le conseil qui dépasse tout, et c'est le dernier conseil que j'ai noté, c'est de vivre en frères, la fraternité. Paul nous dit : *au point où nous sommes parvenus, avançons ensemble.*

Un auteur a peut-être dit que *l'enfer c'est les autres*, mais je crois profondément que le bonheur aussi c'est les autres, et cela dépend de nous. Le bonheur ne peut exister sans les autres. On ne peut pas être heureux seul. On ne peut pas jouir de la vie tout seul. Il faut partager, être attentif sur la manière dont vive les autres.

Vous savez, le partage, c'est un chemin qui se construit petit à petit, et évidemment avec les autres.

Notre visite à John Bost avait ceci de bouleversant que le bonheur dans ces petits groupes de résidents était dans la fraternité et la foi. Ce bonheur se manifestait au cours du culte si joyeux, dans le sourire, dans la volonté même d'y participer. La fraternité c'est aussi la condition du bonheur. *Ce verset est d'une grande sagesse pour la vie de l'Église. Lorsque surviennent des divergences – et cela arrive souvent – il faut continuer à marcher ensemble et, au bout d'un moment, il arrive qu'elles se trouvent dépassées. (A Nous, commentaire du NT, p.1248).*

Mon message pour ce matin, c'est de trouver le bonheur dans la fraternité. Aimez vos frères et vous serez heureux avec eux.

Conclusion

Mais certains qui ont bien suivi le texte biblique, se disent que j'ai fait un tour de passe-passe avec le texte. Paul ne parle pas du bonheur mais de la résurrection et du salut. Est-ce que j'oserai détourner un texte pour un sujet qui me tient à cœur ?

Les conseils de Paul que j'ai extrait de ce texte sont pertinents pour le bonheur et pour le salut :

- Ne pas tout miser sur les satisfactions immédiates
- Être modeste
- Être tolérant au sujet des convictions de ses frères
- Ne pas regarder en arrière mais en avant
- Vivre en Frères

Mais pourquoi glisser du salut vers le bonheur ?

Je crois que chercher le bonheur (je parle du bonheur et pas du plaisir) c'est ce qui donne le sens à notre vie. Et cette recherche avec les conseils de Paul est une recherche d'une bonne relation avec Dieu. Être heureux, c'est avoir l'impression de vivre pleinement sa vie.

Le bonheur que l'on peut ressentir sur terre, c'est la meilleure représentation de la vie éternelle, je dirais sa préfiguration.

Que le Seigneur vous accorde le bonheur.